

[actu.fr](https://actu.fr)

# Au Havre, une mère alerte sur la situation de sa fille handicapée, sans école pour la rentrée

*MC Nouvellon*

4-6 minutes

**Sans réponse quant à la scolarisation de sa fille handicapée pour la rentrée prochaine, au Havre, une maman tire la sonnette d'alarme face aux lourdeurs administratives.**

Publié le 11 Jul 19 à 8:04



Alors qu'elle a constitué le dossier nécessaire à la scolarisation de sa fille handicapée en décembre, Lydia au Havre (Seine-Maritime) se trouve aujourd'hui sans réponse. (©MC-N/76actu)

Les galères administratives, Lydia Quimbel en a déjà connu quelques-unes. Mais cette fois-ci, la **maman** d'Olyana, 13 ans, ne sait plus à quelle porte frapper pour trouver une solution. Alors qu'elle a entamé dès le mois de décembre les **démarches** nécessaires à **la scolarisation de sa fille**, souffrant d'un retard mental et de différents troubles, elle ne sait toujours pas dans quel établissement cette dernière pourra faire sa **rentrée**.

Lire aussi : [Ces parents dénoncent la mise à l'écart de leur enfant autiste dans son école, près de Rouen](#)

« **Maman, je vais où à la rentrée ?** »

Documents administratifs et lettres envoyées à divers élus et représentants étalés devant elle, Lydia soupire, découragée. « Olyana me demande 'Maman, où je vais à la rentrée ?', et je ne sais pas lui répondre. » Après deux ans passés en **classe adaptée** ULIS dans une école primaire du **Havre** (Seine-Maritime), sa fille doit normalement faire sa rentrée au collège en septembre.

Pour lui trouver un environnement adapté, elle a demandé son inscription dans une classe SEGPA. Une demande qui doit, comme chaque année, passer par **la MDPH, la maison départementale des personnes handicapées**. Problème : le dossier déposé en décembre dernier est toujours en cours d'instruction.

« Les services de la MDPH sont difficilement joignables, ils me répondent qu'ils sont débordés mais que c'est en cours. Entre eux et le rectorat, tout le monde se relance la balle. » Ce que redoute Lydia c'est qu'avec les vacances scolaires, la réponse ne tombe que fin août, ou même courant septembre ou octobre.

Olyana est une enfant qui a besoin de rituels, de repères de part ses troubles visuels et auditifs. Nous ne pouvons même pas lui faire visiter le collège, lui faire découvrir le trajet ou lui acheter ses fournitures.

Lire aussi : [TÉMOIGNAGE. « Je cherche un médecin généraliste pour mes filles depuis sept mois au Havre ! »](#)

### **Toute une vie de famille perturbée**

Sans solution, Lydia a tout de même contacté le collège de secteur dont dépend sa fille, « mais on m'a répondu qu'elle n'était pas dans leur base de données ! » Surtout, l'établissement ne dispose pas de classe adaptée. « Avec un retard mental de 3 ans, elle a atteint un niveau CE2, explique-t-elle. On nous parle d'adaptation, mais dans une classe classique où il faudrait réexpliquer la situation à une dizaine de professeurs, je ne vois pas comment c'est possible. »

Au delà de l'affectation scolaire à proprement parler, « c'est toute notre vie familiale qui est perturbée, tout devient compliqué à gérer. »

Les plus grands voient bien que je suis tout le temps au téléphone ou dans les courriers, je suis moins disponible pour eux. Et sans cette notification de la MDPH, on ne peut

rien caler, c'est le néant total. Il y a des moments où ça va, mais là je me sens totalement impuissante.

De cette décision dépend notamment la question du transport en taxi dont Olyana peut bénéficier. « Sans solution de ce côté là, je serai obligée de démissionner pour l'emmener à l'école, anticipe la maman. J'en ai déjà parlé avec mon patron. »

### **Un appel aux parents dans le même cas**

Contacté par *76actu*, le Département, en charge de la MDPH, rappelle que « afin de mieux informer les familles sur les dispositifs existants et le fonctionnement de l'École inclusive, une cellule départementale d'écoute et de réponses aux parents et responsables légaux est opérationnelle auprès de l'Inspection académique de juin à octobre 2019. »

Pour tenter de peser face aux lourdeurs administratives, Lydia cherche désormais à entrer en contact avec d'autres parents qui feraient face à ce type de difficultés. « Je sais que je ne suis pas la seule, et je n'image même pas, par exemple, la galère que ce doit être pour un enfant en fauteuil. Toutes ces démarches et portes fermées, c'est vraiment le parcours du combattant. »

Elle a donc créé une adresse mail à cet effet :  
collectifhandi76@outlook.com

Lire aussi : [Cette tribune publiée dans la revue de la ville du Havre qui rend les enseignants furieux](#)